

Le massacre de Damour a été pire que celui de Sabra et Chatila – par Eva

écrit par Eva | 9 avril 2015

@Philassie

1976 Damour Massacre

in Lebanon



**PALESTINIAN FIGHTERS MURDER
AT LEAST 582 CHRISTIAN CIVILIANS**

In 1982, Christian "Damouri Brigades" massacred innocent Palestinians at **Sabra & Shatilla** in revenge

Know the Facts

http://en.wikipedia.org/wiki/Damour_massacre



Antiislam, dans un commentaire paru sous mon article à propos de la guerre au Liban, dit :

« La Gauche française ne nous a parlé que des massacres abominables, commis par des Chrétiens, dans les camps de Sabra et Chatila... Mais elle est restée totalement muette sur les massacres, bien antérieurs, du village chrétien de Damour, où les Musulmans palestiniens ont massacré des femmes, des enfants, dans des conditions tout aussi abominables ».

A mon avis, les massacres de Sabra et Chatila n'étaient pas aussi abominables que ceux de la petite ville chrétienne de Damour (15.000 habitants, tous catholiques).

Car à Sabra et Chatila, les tueries ont eu lieu de nuit, à la hâte, et avec des armes à feu. Donc la mort infligée aux victimes était rapide, sans torture préalable.

Tandis qu'à Damour, les combattants palestiniens musulmans, armés jusqu'aux dents, avec des chars et des obus, avaient encerclé des civils libanais chrétiens, de manière préméditée et planifiée.

Après les avoir ainsi piégés, ils ont passé plusieurs jours à les massacrer, après avoir torturé et violé des femmes et des enfants. On dispose de très peu de photos de ce massacre, mais des témoins qui ont enterré les victimes ont vu des cadavres de femmes chrétiennes avec les seins coupés, des fillettes chrétiennes avec des membres sectionnés, et des bébés chrétiens cloués les bras en croix sur les portes de leur

maison.

Aucun chrétien n'a agi ainsi dans les camps de Sabra et Chatila: les photos montrent que les cadavres étaient tués par balles, et non mutilés ou violés comme ce fut le cas dans le village chrétien de Damour.

Ajoutons à cela que la veille du massacre de Sabra et Chatila, les Libanais chrétiens avaient perdu (par attentat à la bombe) le jeune chef du principal parti chrétien, qu'ils avaient porté à bout de bras jusqu'à son élection à la présidence de la République. Il a été tué quelques jours avant son investiture, anéantissant brutalement les espoirs des chrétiens d'avoir enfin la paix après 7 ans de guerre, et d'avoir un Président chrétien suffisamment courageux pour mettre au pas les Palestiniens, et éviter par la suite l'application de la charia musulmane dans le pays.

Mais le courage des chrétiens se paie, quand ils sont entourés de musulmans. Plus ils sont courageux, et plus ils meurent jeunes.

Fous de rage, les combattants Libanais chrétiens ont investi les camps de Sabra et Chatila et ont tué les Palestiniens qui s'y trouvaient.

Beaucoup de Palestiniens et de pro-Palestiniens essaient de rendre les Israéliens responsables de ce massacre, à cause de la présence de soldats de l'armée israélienne aux abords de ces camps palestiniens pendant ce massacre. Et aussi parce-que Israël est un état solvable, et peut être assigné en justice pour payer l'argent qui sera réclamé par des Palestiniens.

Mais même si l'armée israélienne a joué un rôle indirect dans ces massacres, il n'en reste pas moins que ce sont bien des Libanais chrétiens qui ont tué ces Palestiniens, ce qu'ils ne nient pas, d'ailleurs. Certains de ces chrétiens avaient perdu des membres de leur famille dans les massacres perpétrés par des Palestiniens.

Il a été question de faire comparaître des responsables

israéliens en justice pour leur responsabilité indirecte dans ce massacre. Mais vous remarquerez que personne n'a osé assigner les Libanais chrétiens qui ont commis ce massacre directement, de leurs mains. Les avocats des Palestiniens leur déconseillent vivement d'intenter quelque procès que ce soit contre les Libanais chrétiens responsables du massacre des camps de Sabra et Chatila.

Car si des Palestiniens avaient la mauvaise idée de vouloir faire rendre des comptes aux Libanais chrétiens, ces derniers seraient ravis de pouvoir enfin porter à la connaissance des Occidentaux pro-Palestiniens les horreurs que les Palestiniens ont fait subir à un pays dont le seul tort a été de les accueillir, quand aucun autre pays de la région ne voulait d'eux. Les pays du Golfe finançaient les combattants palestiniens par haine des juifs et des chrétiens, mais ils interdisaient aux Palestiniens de venir s'installer chez eux.

Le massacre de Sabra et Chatila exprimait le ras-le-bol (et non seulement une vengeance) des chrétiens libanais face aux massacres que leur infligeaient les Palestiniens depuis 7 ans. Car les Palestiniens n'ont pas perpétré uniquement le massacre de la ville chrétienne de Damour. Il y eut plusieurs autres occurrences où les combattants palestiniens se sont retournés contre leurs hôtes libanais.

Ajoutons à cela que les combattants palestiniens avaient l'habitude de traverser nuitamment la frontière sud du Liban pour poser des bombes en Israël, ou d'y massacrer des civils. Une fois leur forfait accompli, ils rappliquaient dare-dare pour se cacher comme des rats dans les tunnels qu'ils avaient creusés sous l'emplacement de leurs camps au Liban.

En représailles contre ces attentats palestiniens commis sur son territoire à partir du Liban, l'aviation israélienne bombardait le Liban. Des Libanais mouraient, tandis que les Palestiniens se terraient courageusement dans leurs bunkers.

Il est donc arrivé un moment où les Libanais chrétiens durent se rebeller, alors qu'ils étaient connus pour accueillir les

réfugiés (notamment les réfugiés Grecs et Arméniens ayant survécu au génocide commis par les Turcs, ou bien les juifs qui avaient fui les autres pays arabes salement islamisés, ainsi qu'une minorité de kurdes, et quelques familles de tziganes sédentarisés en provenance des plaines de Syrie). Bref le Liban était un pays-refuge, où les réfugiés palestiniens se comportaient comme les maîtres de leurs hôtes, et mettaient le pays à feu et à sang.

Il faut préciser que les combattants palestiniens massacraient les Libanais chrétiens, mais pas les Libanais musulmans, car les Libanais chrétiens tentaient de les empêcher d'organiser un état dans l'Etat, où la Police libanaise n'avait pas le droit d'entrer. Ils avaient transformé les camps palestiniens du Liban en véritables bunkers inexpugnables, avec des tunnels souterrains qui leur permettaient de passer d'un quartier à l'autre sans être interceptés par la Police libanaise. Dans ces tunnels souterrains, ils stockaient les armes de guerre qu'ils recevaient par caisses entières des pays (alors communistes) d'Europe de l'Est.

Ils étaient également entraînés au combat et au maniement des armes dans ces mêmes pays.

Malgré le soutien financier considérable qu'ils recevaient des monarchies pétrolières, ils ne veillaient pas à la scolarité de leurs enfants, ne leur faisaient pas faire d'activités autres que l'entraînement au combat, et cela parfois dès l'âge de 6 ou 7 ans ! Ils laissaient volontairement leurs enfants dans une situation éducative lamentable, afin de faire naître chez eux des vocations de jihadistes ou de kamikazes.

Yasser Arafat, le chef de l'O.L.P., se faisait photographier à côté d'enfants palestiniens en treillis et Kalachnikov, mais son enfant à lui vivait en sécurité à Paris, où elle menait une vie confortable.

Les Libanais musulmans, quant à eux, ne protestaient pas contre les agissements illégaux des Palestiniens, car ils espéraient que ces musulmans palestiniens allaient massacrer ou exiler les Libanais chrétiens, et permettre aux Libanais

musulmans de devenir les seuls maîtres du pays.

Il est très important de noter que lorsque les chrétiens de la ville de Damour comprirent qu'ils étaient encerclés, ils ont téléphoné au Ministère des Armées pour appeler au secours. L'armée libanaise arriva à Damour dès le lendemain, et se trouva face-à-face avec l'armée des combattants palestiniens encerclant Damour.

Les soldats Libanais musulmans refusèrent d'obéir aux ordres de leurs supérieurs: au lieu de donner l'assaut, ils déposèrent les armes, refusant de se confronter à leurs « frères en islam », les combattants palestiniens.

Les soldats musulmans de l'armée libanaise préféraient voir massacrer leurs COMPATRIOTES chrétiens, des familles de civils sans armes, plutôt que de les défendre contre des agresseurs musulmans ETRANGERS et armés jusqu'aux dents.

Chez les musulmans croyants, comme vous le savez, la nationalité du pays de naissance ne compte pas, ils appartiennent tous à une seule et unique nation, une nation qui ne compte que des musulmans: la « oumma islâmiyya » (nation musulmane).

Ce qui explique sans doute les nombreux cas de soldats Français musulmans ayant refusé de s'engager dans des pays musulmans. Et cela explique aussi la mutinerie qui eut lieu sur un porte-avion français, du fait de soldats Français musulmans, qui étaient en colère après les frappes aériennes que l'armée française effectua sur le Kosovo, qui est considéré par ces soldats musulmans comme un « sanctuaire musulman », donc intouchable.

Antiislam, vous dites aussi:

« La vengeance n'est, certes, pas compatible avec le Christianisme, mais il y a des manières de rendre les gens fous... »

Certes, mais il ne s'agissait pas seulement d'une vengeance. Il s'agissait d'auto-défense: il fallait montrer aux Palestiniens qu'ils ne pouvaient plus massacrer impunément

leurs hôtes, besoin pour laquelle ils embauchaient des mercenaires musulmans venus de Libye et d'autres pays musulmans pour massacrer les Libanais chrétiens.

N'importe quel chrétien d'Orient vous le dira: le seul et unique outil efficace du dialogue avec l'islam reste la Kalachnikov. L'histoire prouve que le langage des armes est le seul que l'islam comprenne, et respecte.

Les chrétiens d'Orient ont un recul de 14 siècles avec l'islam, qui leur a permis de constater l'impossibilité du vivre-ensemble avec les musulmans, dans tout lieu où l'islam devient majoritaire. Le seul moyen de (sur)vivre dans le voisinage de l'islam majoritaire, c'est de dormir avec une arme sous son oreiller.

Les chrétiens (et autres non-musulmans) d'Orient qui n'ont pas d'armes sont en train d'être éradiqués de la terre de leurs ancêtres, leurs femmes et leurs filles sont à présent les esclaves sexuelles de l'envahisseur musulman, et leurs églises, écoles ou monastères sont détruits ou incendiés.

Les Libanais chrétiens ont beau être mal vus partout dans le monde parce-qu'ils se sont battus les armes à la main contre leurs envahisseurs musulmans, il n'en reste pas moins que le Liban est le seul pays arabe où l'alcool est en vente libre, où on mange son sandwich au jambon dans la rue, où les restaurants vous servent à toute heure y compris pendant le mois de Ramadan, où même les commerces musulmans s'enguirlandent pour Noël, sinon la clientèle chrétienne n'y met pas les pieds, où les cloches des églises sonnent, où les chrétiens ne cachent pas leur crucifix sous leur chemise.

Aucune chrétienne de ce pays ne porte le voile, et le jour du Seigneur est le dimanche, pas le vendredi. L'illettrisme est éradiqué, alors qu'il touche 50 % de la population des pays voisins (et s'élève jusqu'à 70 % chez les femmes de ces pays). 70 % des publications en langue arabe (livres, magazines et journaux confondus) est imprimée dans ce pays, pourtant minuscule (il me semble que c'est le plus petit des pays arabes).

Les plages et les piscines sont mixtes, ainsi que les clubs de gym. Il y a dans ce pays peu de femmes ministres ou parlementaires, mais pas mal de juges ou hauts fonctionnaires de sexe féminin. De nombreuses femmes sont inscrites à l'ordre des médecins ou des avocats (dont le bâtonnier est une femme). Le jour où il n'y aura plus de chrétiens dans ce pays, la chape de plomb de l'islam s'abattra sur lui, comme c'est le cas dans tous les pays arabes où les chrétiens n'ont plus d'influence.

Il est clair que toute présence non-musulmane est condamnée au Proche et Moyen-Orient, ainsi que dans le reste de l'Asie, et aussi en Afrique. Ensuite ce sera le tour de l'Occident.

Alors réveillons-nous. Mieux vaut lutter pied à pied et mourir debout comme les Libanais chrétiens, plutôt que de courber l'échine et opter pour une dhimmitude choisie (et non subie) comme font certains responsables politiques Occidentaux face à l'islam, qui est pourtant encore minoritaire en Occident. N'attendons pas que les musulmans soient majoritaires, c'est le moment ou jamais de nous rebeller.

Mes amis occidentaux me parlent de l'islam comme d'un danger nouveau. Pourtant l'islam est un vieil ennemi de la France. L'islam a toujours convoité la France, ses richesses, ses femmes et ses enfants. Des musulmans accostaient les armes à la main sur les rivages de France pour kidnapper des Français et en faire leurs esclaves.

Beaucoup de Français sont morts à cause de l'islam. Et c'est l'islam qui a envahi la France, EN PREMIER.

La France ne doit aucune excuse à aucun musulman, ni pour le colonialisme, ni pour les croisades. Car ce sont toujours les musulmans qui nous ont attaqués en premier.

Quant à l'esclavage, il faudrait que les musulmans balaient devant leur porte, eux qui ont pratiqué la traite négrière bien avant et pour bien plus longtemps que les Occidentaux, eux qui castraient leurs esclaves.

Si nous aimons nos enfants, nous leur devons la vérité sur

l'histoire de la France. Ne les livrons pas à la seule influence de l'Education Nationale, qui est gérée par des gauchistes qui construisent leur carrière sur la culpabilisation des Français. Une Education Nationale qui mine l'estime de soi de nos enfants, et qui a à sa tête une ministre musulmane.

Eva